

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

DU 23 NOVEMBRE 1958

Mes Chers Concitoyens,

Dimanche 23 novembre, vous êtes appelés à élire votre représentant à la première assemblée nationale de la 5^{me} République. Chaque Français mesure toute la portée du choix qu'il doit faire : De ce choix dépendent la forme et la valeur des institutions de la République, mais aussi pour une large part l'avenir même de la France et de la Communauté des peuples qui ont choisi librement, au référendum du 28 septembre, d'associer leur destin à celui de notre pays. C'est dire que ce choix ne peut se faire qu'après réflexion, libre confrontation des divers candidats et de leurs programmes, dans le calme et la sérénité de la conscience de chacun.

Le mode de scrutin adopté diffère entièrement de ceux en vigueur depuis 1945. Il est plus simple et il a généralement la faveur du corps électoral (si l'on fait toutes réserves sur le découpage assez arbitraire des circonscriptions) en raison de ce qu'il permet, au-delà des étiquettes, **de choisir des hommes connus par le milieu** dans lequel ils vivent, et des **hommes connaissant les besoins, les nécessités, les désirs de ce même milieu.**

Qui je suis ? Il est toujours gênant de se présenter soi-même. Pourtant en quelques mots, permettez-moi de le faire. Je suis né dans le sud du département, de parents artisans ruraux. J'ai fait à l'époque des études primaires supérieures qui m'ont conduit à être instituteur depuis 1928. Il y a 21 ans que j'exerce les fonctions d'instituteur rural à Asnières-la-Giraud. En 1945, le Canton de St-Jean-d'Angély m'avait élu au Conseil Général, à l'époque où tant d'urgents besoins ne permettaient pas à un Conseiller Général conscient de sa mission, les succès faciles d'ordre personnel pour de petites réalisations locales. A l'Assemblée Départementale d'alors, je crois avoir œuvré pour l'intérêt général du département en m'associant aux mesures prises pour le relèvement de son activité, avoir œuvré pour Saint-Jean-d'Angély et sa région en insistant inlassablement pour la renaissance administrative et économique de notre chef-lieu.

Ainsi je crois ne pas faire preuve d'outrecuidance en affirmant que je suis connu dans la région, et que je connais la région formant cette circonscription.

J'appartiens depuis 25 ans au Parti Socialiste. Mes camarades de la circonscription m'ont donné la lourde tâche de représenter ce parti. Il m'appartient donc de vous présenter son programme. Je ne le ferai que brièvement : Vous pourrez prendre connaissance des réalités complètes de ce programme dans les affiches et dans la presse.

Dans l'état actuel de l'économie française et en présence des nécessités mondiales, il faut un **grand effort de modernisation et d'équipement**, tant dans le domaine industriel que dans le domaine agricole. Notre agriculture en particulier doit être la préoccupation essentielle des mois à venir : **Equiper les campagnes** (électrification, eau, voies d'accès, téléphone, habitat), **politique de pression sur les prix des produits industriels** nécessaires à l'exploitation afin d'assurer des **prix rémunérateurs** aux produits de la terre, **défense de l'exploitation familiale** par la coopération et le crédit agricole mutuel, par une généralisation des lois sociales, développement de l'enseignement et de la vulgarisation. Dans ce domaine, **le concours des organisations professionnelles de l'agriculture et de l'artisanat peut à tout moment permettre de fructueux résultats.** Il faut pour doter notre agriculture et notre industrie des moyens humains nécessaires à l'avenir, mettre en œuvre une **grande réforme de l'enseignement**, assurée des ressources financières nécessaires à l'école et à l'université, qui permette à tous la poursuite des études aussi loin que les aptitudes individuelles le nécessitent.

Il faut assurer une **équitable répartition du revenu national** par une **politique cohérente des salaires et des prix**, assurant à chacun un pouvoir d'achat accru avec le développement de la production. Il faut assurer à tous les travailleurs, paysans, ouvriers, artisans, commerçants, employés, l'attribution **d'avantages égaux en matière sociale.** Il faut assurer la **solidarité nationale** en faveur des catégories défavorisées : vieux, accidentés et infirmes. Il faut que la même solidarité nationale joue sans restriction pour les droits reconnus des **anciens combattants et victimes des guerres.** Il faut enfin s'attacher à la réalisation de cette **réforme fiscale**, si difficile à réaliser, mais qui commande tout l'avenir de la justice sociale.

Il faut penser qu'une ardente et nombreuse **jeunesse** est au seuil de l'avenir, et que c'est à nous qu'il appartient de faire que celui-ci soit confiance et enthousiasme.

Les peuples d'Outre-Mer attendent de nous leur libération économique et politique. La France se grandira en leur assurant ce plein épanouissement et en mettant à leur disposition les ressources nécessaires à leur équipement matériel et culturel.

La crise algérienne, préoccupation essentielle du pays, doit être heureusement réglée par la coexistence harmonieuse des deux communautés dans la reconnaissance d'une personnalité algérienne et d'une totale égalité des droits.

Enfin une **politique internationale** doit être dirigée vers un effort incessant pour le désarmement; pour un règlement général des conflits par voie de négociations dans le respect des traités, pour la solidarité internationale en faveur des pays sous-développés.

Tels sont quelques-uns des points de ce programme.

Cette action sera mise en œuvre dans un contexte politique assez complexe. Les six derniers mois de l'histoire de notre pays marqueront fortement notre époque. Le Parti Socialiste, en prenant ses responsabilités, en s'engageant tout entier dans l'action, a pu sembler téméraire un moment. Mais les résultats sont probants : **La République continue**, et il appartient au corps électoral qu'elle soit vivifiée et assainie, **les libertés civiques sont toujours assurées**, la **prééminence du pouvoir civil légal** sur les autorités de fait a été rétablie, **le gouvernement actuel n'a pas suivi la politique aventureuse des « activistes » qui aurait mené à la guerre civile**. Guy Mollet, en apportant son concours entier et loyal au **Général De Gaulle**, en entraînant son parti vers le renouveau républicain, a **bien œuvré pour l'avenir de la démocratie** : D'ailleurs, le pays l'a compris.

Il vous appartient maintenant de choisir entre de nombreux candidats.

Le Parti Socialiste vient de montrer au **gouvernement**, en 1956 en le dirigeant, en 1958 en collaborant loyalement à l'effort du **Général De Gaulle**, qu'il savait hausser son action au niveau des **grands impératifs nationaux** dans les conjonctures les plus graves.

Faites-lui confiance !

Est-ce que je possède les qualités nécessaires pour être votre représentant ? A vous de juger, à vous de choisir.

Je déclare, qu'élu, je serai entièrement au service d'un **programme de rénovation républicaine**, d'une **action inlassable pour le développement économique de Saint-Jean-d'Angély et de sa région**, pour que notre chef-lieu prenne sa place dans le plan de décentralisation industrielle qui se réalisera, et bénéficie ainsi des apports économiques que nous sommes en droit d'espérer.

J'ai déclaré dans mes réunions que je solliciterais de faire partie des **commissions de l'Éducation Nationale et de l'Agriculture** pour travailler efficacement dans ce que je connais et dans le sens de l'activité générale de cette circonscription. Certains peuvent sourire de voir l'instituteur que je suis se préoccuper de l'avenir du monde agricole; c'est qu'un corporatisme étroit les aveugle. Mon ami Edgard Egroteau, cultivateur, membre de la Chambre d'Agriculture, qui a bien voulu accepter d'être mon suppléant, sait que mon attitude n'est pas une façade, mais qu'elle correspond bien à une volonté déterminée.

Je m'engage à mettre toute ma volonté à votre service, au service de la République, au service de la France.

Je vous demande de voter pour une République Démocratique et Sociale, assurant la laïcité de l'État et de l'École, pour la justice sociale et fiscale, pour l'expansion économique, pour la création d'une grande communauté fraternelle, pour un effort généreux vers la paix.

Affirmez sur mon nom que vous voulez dans cette circonscription la victoire d'une République franchement tournée vers l'avenir.

Pour que le candidat socialiste soit au premier tour en tête de tous les candidats se réclamant de la République Démocratique Laïque et Sociale, vous voterez

ANDRÉ DUBOIS

INSTITUTEUR À ASNIÈRES-LA-GIRAUD

ANCIEN CONSEILLER GÉNÉRAL

Candidat du Parti Socialiste S. F. I. O.